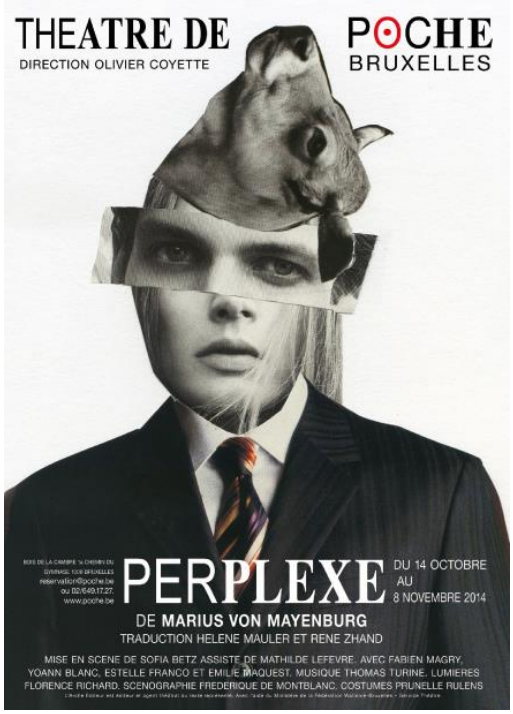
THEATRE DE POCHE DE BRUXELLES



REVUE DE PRESSE

PRESSE ECRITE

La Libre Belgique – Marie Baudet – 8 octobre 2014
Mosquito (n°44) – Eric Russon – octobre 2014
L'Echo – Didier Béclard – 16 octobre 2014
Le Soir - Catherine Makereel – 15 octobre 2014
Metro – Nicolas Naizy – 17 octobre 2014
La Libre Belgique – Marie Baudet – 22 octobre 2014

WEB

Suricate Magazine – Justine Guillard – octobre 2014
Theatrorama – Ange-Lise – 20 octobre 2014
Théâtrez-moi – Capsule vidéo - Bénédicte Dekeyser – octobre 2014
Arcady Picardy – 24 octobre 2014
Les feux de la rampe – Roger Simons – 19 octobre 2014

RADIO

RTBF Musiq'3 – François Caudron – 17 octobre 2014
RTBF La Première – Entrez sans frapper – Catherine Makereel – 15 octobre 2014

TV

Télébruxelles - #M – Muriel Berck – 16 octobre 2014
Arte – 50° Nord – Interview de Sofia Betz – 20 octobre 2014

PRESSE ECRITE

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

La Libre.be

Cluedo existentiel

Le 8 octobre 2014 par Marie Baudet

Huis clos

Cluedo existentiel

▸ Sofia Betz monte "Perplexe", de Marius von Mayenburg. Quatre acteurs et des identités interchangeables, au Poche.

Spectateurs avides de sensations fortes, le Poche vous recommande "Perplexe". Perpétuellement à la recherche d'eux-mêmes dans une réalité qui n'arrête pas de se distordre, les personnages de la pièce de Marius von Mayenburg (né à Munich en 1972, il est depuis 1999 auteur, dramaturge et traducteur pour la Schaubühne) ont des identités interchangeables. Ainsi peut-on s'attendre à voir se côtoyer – dans la scénographie de Frédérique de Montblanc et les costumes de Prunelle Rulens – des plantes vertes, un homme élan, un volcan, un enfant nazi, etc.

"Acide, impertinente, tellement humaine", telle apparaît à Sofia Betz l'écriture de l'auteur de "Visage de feu", que d'ailleurs la jeune femme, fraîchement issue de l'Insas, mettra en scène, en 2007, aux Tanneurs. *"Dans* Perplexe, *je retrouve cet humour vitriolé qui ne tombe pourtant pas dans un cynisme déprimant, ces personnages drôles et paumés, aussi sûrs d'eux que profondément innocents."*

Le vrai et le faux, le réel et la fiction, l'origine obscure du monde sont, pour la metteure en scène, les questions que soulève, sans leur donner de réponse, cette *"machine à jouer."* Car, *"effleurant toute l'Humanité dans un huis clos de quatre personnages prêts à tout pour se trouver,* Perplexe *est le reflet de peurs qui ne nous lâchent pas, malgré tout le confort, l'aménagement et l'occupation de nos vies"*, souligne Sofia Betz, qui orchestre une partition interprétée par Yoann Blanc, Estelle Franco, Fabien Magry et Emilie Maquest. *"J'espère que derrière le burlesque de la pièce ressortiront insidieusement les questionnements qui sont au centre de la vie. Celles qui nous poussent à ne pas laisser tomber ce qu'il reste d'Humanité et à risquer la solidarité et l'incertain."*

M.Ba.

→ *Bruxelles, Poche, du 14 octobre au 8 novembre, à 20h30. De 8 à 18 €. Infos & rés.: 02.649.17.27, www.poche.be*

"Perplexe", partition composite.

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

Dans le Moustique n°44 (octobre 2014) par Eric Russon

PERPLEXE

THÉÂTRE

★★★ Avant la naissance, il n'y a rien. Après la mort, toujours rien. Et entre les deux, il y a quoi? L'auteur allemand Marius von Mayenburg répond: pas grand-chose! Sur scène, deux femmes et deux hommes vont jouer une foule de personnages différents dans une succession de situations plus absurdes les unes que les autres. Au point que plus personne ne sait qui est qui. Au cœur de cette pièce: la déshumanisation. Et ses conséquences, parmi lesquelles la tentation totalitaire. Tout cela est donc fort sombre. Et pourtant d'une irrésistible drôlerie. L'entreprise était pourtant casse-gueule. Mais la metteuse en scène Sofia Betz convoque fort adroitement Tex Avery et les Monty Python. La scène où Yoann Blanc joue un enfant qui traite ses parents de nazis est à marquer d'une pierre blanche. - **E.R.**

➥ JUSQU'AU 8/11. Théâtre de Poche, Bruxelles. www.poche.be

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

Être ou ne pas être, toujours la même question

Les comédiens Estelle Franco, Yoann Blanc, Emilie Maquest et Fabien Magry sont tous époustouflants. © Théâtre de Poche

Le Théâtre de Poche présente une pièce absurde et drôle qui s'interroge sur le réel et le fictif, le vrai et le faux, mais qui au final ne devrait laisser personne perplexe.

Un intérieur propret, vert, sobrement meublé d'un canapé et d'une table basse. Un couple, Emilie et Yoann, entre, les bagages à la main. Ils reviennent de vacances. Il pose les valises et lorsqu'il actionne l'interrupteur, la pièce est plongée dans le noir. S'ensuit une discussion, houleuse, pour savoir s'il a payé la facture d'électricité. Leurs amis, Estelle et Fabien, qui viennent arroser les plantes en leur absence, auraient pu les prévenir si l'usine électrique leur a envoyé un rappel. À propos de plantes, c'est quoi cette plante dans la cuisine. Et cette odeur de moisi, d'où vient-elle? Et ce paquet qui vient d'arriver au nom de Yoann, que contient-il? Et Maurice, le chat tigré, où est-il?

Estelle et Fabien sont là. Chaque couple semble aussi surpris de la présence de l'autre. Leurs rapports semblent tendus. Yoann considère Fabien comme quelqu'un qui "dit ce que tout le monde dit". Ces amis qui rendent service s'avèrent plutôt envahissants. Pire, ils sont chez eux et proposent même à Emilie et Yoann de leur appeler un taxi. Elle s'étonne et résiste, lui opte plutôt pour la résignation. Estelle va ranger la cuisine, Fabien part sous la douche. Les deux autres hésitent à sortir et finissent par s'en aller, laissant leurs amis dans une autre histoire.

Quatre prénoms, quatre comédiens, mais à chaque fois des personnages - un fils qui fait du judo, une jeune fille au pair japonaise, un volcan en éruption, un cerf, pardon un élan, une logeuse acariâtre, un nazillon fort en voix,... - et des histoires différents.

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

On passe de l'une à l'autre quasi sans s'en rendre compte tant elles s'imbriquent, se répondent. Les personnages changent d'identité, s'installent dans des rapports différents les uns avec les autres, dans une réalité toujours mouvante, dans des situations qui parfois se ressemblent mais ne sont jamais les mêmes.

Personne n'est tout à fait qui il semble être. Même les personnages "décrochent" par moments et redeviennent des acteurs qui doivent recréer le fameux quatrième mur (le mur imaginaire qui sépare la scène des spectateurs). Chacun est à la recherche de soi, jusqu'à douter d'exister. L'existence est de toute façon sans importance "par rapport au temps où nous n'avons pas existé avant notre naissance, et au temps où nous n'existerons pas après notre mort".

Très vite on se rend compte que la logique n'a pas de logique et qu'il est inutile de résister à l'absurde, qu'il suffit de se laisser porter par le rythme entraînant et sans aucun temps mort. Le tempo est soutenu et l'humour au vitriol omniprésent. L'écriture acide de Marius von Mayenburg ne laisse aucun répit tandis que la mise en scène bondissante de Sofia Betz donne un côté burlesque sans pour autant voiler les questionnements. Les comédiens, Estelle Franco, Emilie Maquest, Fabien Magry et Yoann Blanc (grande distinction!), sont tous remarquables d'énergie et de justesse. Ici pas de demi-mesure, une colère est une colère, un judoka qui soulève sa voisine de divan soulève sa voisine. Ils sont tous à fond dans leur personnage, dans tous leurs personnages, pour porter cette véritable machine à jouer. Manifestement, ils prennent autant de plaisir que le public.

DIDIER BECLARD
16 octobre 2014

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

LE SOIR

Le Cluedo existentiel de Sofia Betz

★★★ *(Avis de la rédaction)*

Avec un tel titre, on aurait pu s'en douter: Perplexe, de Marius Von Mayenburg, désoriente à tous les étages. Cartésiens amateurs d'intrigues carrées comme les bords du lit d'un officier de la marine américaine, passez votre chemin! La pièce, mise en scène par Sofia Betz, prend un malin plaisir à détricoter l'écheveau de son intrigue, à distordre sans cesse la réalité de personnages à la recherche d'eux-mêmes. C'est du Beckett mixé avec du Pirandello, sauce contemporaine. Vous voilà prévenus!

Le démarrage tient quasiment du vaudeville: surpris par une panne de courant, un couple se dispute dans le noir avant d'être interrompu par un autre couple, qu'on prend d'abord pour des visiteurs sans gêne. Qui sont-ils? Quelle relation les unit? Au lieu de se dissiper, le doute ne va faire qu'épaissir, tout au long de la pièce, tandis que les quatre comédiens louvoient entre des identités interchangeables: mari, femme, amant, parent, enfant.

Défilent, du coup, des bourrasques de personnages éphémères: des couples mondains, une jeune fille au pair aux petits soins pour le fils autant que pour le père de famille, un ado hystérique qui finit en uniforme de SS, un chef viking ou encore un élan homosexuel. La folie va crescendo dans l'intrigue comme dans la mise en scène: on y croise une mystérieuse puanteur, une tentative de ski de fond sur la moquette, des déguisements de volcan en éruption, des déclarations en latin ou des colis énigmatiques.

Volontiers absconses, ces gesticulations ont pour vocation de traduire les dilemmes existentiels des personnages. «Qui suis-je? Dans quel état j'erre?» aurait pu être le sous-titre de cette pièce sur le (non-) sens de la vie. «Nous ne sommes qu'impulsions de synapses. Nous ne sommes que de l'électricité dans nos têtes», lance un comédien, tandis que l'écho d'une voix semble se perdre dans le néant. «Tout est mensonge», proclame un autre, alors que les comédiens traquent le quatrième mur et la respiration de ceux qui les font exister, qui attestent de leur réalité, c'est-à-dire nous, spectateurs.

Ces six personnages en quête d'un Créateur interrogent l'absurdité de nos existences dans un bazar joyeusement disparate. Ils ne font pas avancer le grand schmilblick mais le nappent d'une douce folie, facétieusement inutile.

CATHERINE MAKEREEL
15 octobre 2014

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

Des questions, le public « Perplexe » de Marius Von Mayenburg s'en posera. Mais il se rendra vite compte de l'inutilité de cette démarche. Car dans cette pièce, rien n'est vrai. Quatre personnages – tantôt couples, tantôt amis, tantôt parents, tantôt rivaux- pratiquent avec dynamisme (une fête costumée où se côtoient un élan et un volcan islandais) et humour-trash (l'incroyable scène de l'enfant-nazi) un échangisme identitaire qui déstabilise notre perception de la réalité. Tout change à chaque réplique, de quoi rendre fous les protagonistes eux-mêmes. Sofia Betz place ses acteurs dans une boite aux parois « green key » qui nous rappelle que le réel est interchangeable, voire inexistant. Amusant et absurde, mais ça, on vous avait prévenu.

NICOLAS NAIZI
17 octobre 2014

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

WEB

Perplexe au Poche

De Marius von Mayenburg, **mise en scène de** Sofia Betz **avec** Fabien Magry, Yoann Blanc, Estelle Franco et Emilie Maquest

Là-bas, au fond du bois de la Cambre, à Bruxelles, dans la salle à l'étage du Théâtre de Poche, se joue une pièce hallucinante qui vous rendra perplexe : perplexe sur les rôles de chacun, perplexe sur les places qu'ils prennent sur le plateau, perplexe sur toute la ligne. C'est un spectacle déjanté, ahuri et d'une folie atypique que développe le texte de Marius Von Mayenburg, traduit par Hélène Mauler et René Zhand. Le dramaturge contemporain, faisant partie du Nouveau Théâtre Allemand, fait souffler un vent de fraîcheur sur les planches et s'attaque à une spatio-temporalité schizophrène. Les quatre comédiens s'inter-changent à l'infini et les couples se décousent pour en former de nouveaux. On pourrait facilement parler ici de surréalisme tant les codes se déconstruisent avec aisance. Malgré tout, on ne s'y perd pas et, à peine passée la phase de surprise, on s'amuse avec plaisir à attendre la suite : qui surgira et sous quelle forme, sous quelle identité ? Chez qui sommes-nous, encore ?

Perplexe, c'est l'histoire d'êtres humains aux attitudes absurdes, grotesques, aux réactions exagérées. C'est une femme Viking qui prépare des cocktails avec un volcan islandais pendant que son mari couche avec un élan… A moins que ce ne soit l'inverse ? C'est une mystérieuse boîte, posée sur la table basse et que personne n'ose ouvrir. C'est un humour saugrenu et caustique ; ce sont des personnages extravagants qui jouent avec leurs corps et griment des situations irrationnelles. Toutefois, le raisonnement n'est pas contraire à la logique car sur cette logique commune, la pièce ne se base pas. Avec cette pièce aux accents qui dénotent, on s'amuse, on rit, on s'étonne et on hausse les sourcils afin de suivre une intrigue qui n'en est pas vraiment une ou sinon celle qui a le don de vous rendre perplexe.

JUSTINE GUILLARD
16 octobre 2014

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

théâtrorama
Le panorama du spectacle bien vivant

Du Rhinocéros à l'élan… L'absurde en toile de fond dans cette pièce de Marius von Mayenburg, qui détricote les ressorts dramatiques habituels et met les nerfs des spectateurs en quête de logique en pelote. Le fil de l'intrigue se perd, comme le Nord d'une boussole, dans une graduation de folie douce qui fait fondre progressivement la réalité pour nous laisser, face à nos interrogations.
Jusque-là tout va bien… Le début commence comme un vaudeville qui fait écho à une situation vécue par tout un chacun. Un couple rentre de vacances… Une panne de courant les accueille… L'hypothèse d'une facture d'électricité impayée provoque une dispute… Pour finir en éclat de rire… Le couple qui garde la maison pendant leur absence fait son apparition… Retrouvailles et échanges de banalité. Jusque-là tout va bien… Et puis tout bascule !

Le monde est flex
L'irrationnel fait son entrée par touches discrètes, dans un premier temps, pour franchement finir au rouleau compresseur dans la progression dramatique. Les repères se brouillent. Les personnages perdent leur identité en schizophrènes parfois surpris du retournement de situation, pour s'accommoder de leurs nouveaux rôles. Les couples changent de partenaires en un reversement de réplique, les parents deviennent les enfants. D'interchangeables, comme un objet transitionnel qui permet de faire la jonction entre les scènes, ils deviennent protéiformes. L'enfant idiot se mue en petit nazi, la bourgeoise se met dans la peau d'une viking, le mari qui n'hésite pas à se mettre à nu en homme de Cro-Magnon philosophant sur le mythe de la caverne ou l'évolution de Darwin, se retrouve en élan homosexuel…
Derrière ces métamorphoses incessantes, comme un jeu de rôle sans règle, se pose la question de l'essence de l'être et de la vacuité du monde qui nous entoure. « Nous ne sommes qu'impulsions de synapses. Nous ne sommes que de l'électricité dans nos têtes », se désespère un des comédiens qui aimerait faire la lumière sur ces scènes de non sens, s'enchaînant dans un rythme crescendo qui fait vaciller un peu plus les dernières certitudes. L'éphémère gagne du terrain. L'espace symbolique de la maison qui incarne à la fois l'individu lui-même, mais aussi ses racines sur lesquelles il se bâtit a priori solidement, finit par fondre littéralement pour fissurer le quatrième mur. Les personnages en quête d'auteur évoluent dans un univers glauque, en vert et contre toute superstition théâtrale. La mise en scène millimétrée de fantaisie de Sofia Betz et le jeu des comédiens qui en rajoutent avec plaisir dans le burlesque, servent ce texte au vitriol sur un plateau tournant, pour laisser le public perplexe, certes, mais plus flex!

ANGE-LISE
20 octobre 2014

Théâtrez-moi

Capsule vidéo : http://www.theatrezmoi.be/perplexe
Par Benedicte Dekeyser - octobre 2014

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

Arcady Picardy

24 octobre 201

Contact presse: Anouchka Vilain

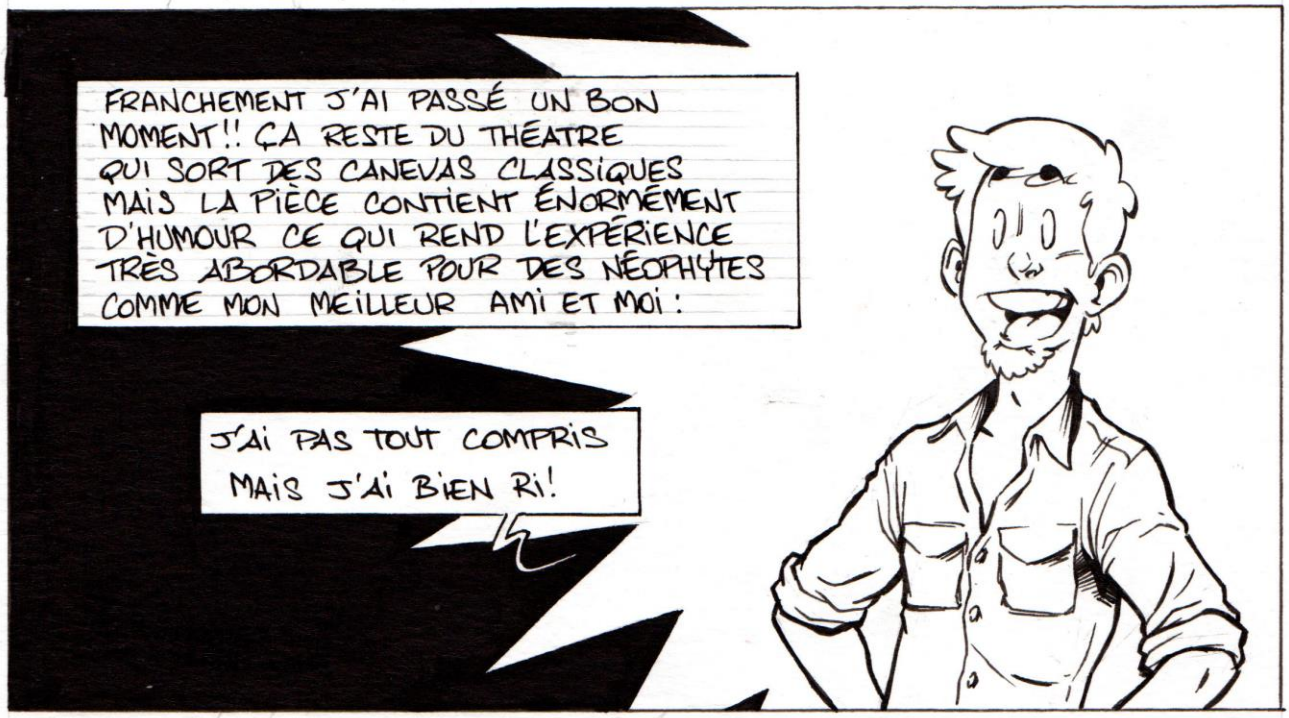
1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

PERPLEXE

DE MARIUS VON MAYENBURG

PAR SOFIA BETZ

LA CRITIQUE



PERPLEXE C'EST UN PEU ÇA: UNE SUCCESSION DE SÉQUENCES RATIONNELLES MAIS DONT LES TRANSITIONS SONT ABSURDES.

ET C'EST VRAIMENT CHOUETTE!!

DINOSAURUS

DINOSAURUS

DINOSAURUS

DINOSAURUS

Merci Sophie Rigal

EN REVANCHE, À CAUSE DE CETTE STRUCTURE NARRATIVE PARTICULIÈRE, IL EST TRÈS DUR DE RACONTER L'HISTOIRE ET C'EST LÀ QUE VIENT LE PRINCIPAL DÉFAUT DE LA PIÈCE

CLIC

LE THÉATRE DE POCHE.

CLIC

CLIC

CLIC

JE M'EXPLIQUE

CLIC

SI ON SE BASE D'UN POINT DE VUE EXTÉRIEUR, SA RÉPUTATION EST CELLE D'UN THÉÂTRE SUBVERSIF, QUI N'HÉSITE PAS À ESSAYER DE NOUVELLES CHOSES*

Bonsoir ché rie.

le dî ner est prêt?

*AVEC DES GENS TOUT NU DEDANS.

DONC SI ON PENSE PAR RACCOURCI-CE QUE FONT BEAUCOUP DE GENS VU QU'ON FONCTIONNE EN PRÉJUGÉS- UN THÉÂTRE POUR INTELLO-PROUT-PROUT QUI AIMENT SE TOUCHER PARCEQUE EUX "ILS COMPRENNENT DU THÉÂTRE INTELLIGENT".

PROUT! PROUT! PROUT!

MMH... IL Y A LÀ TOUTE LA SPONTANÉITÉ AZIMOVESQUE D'UN RUPTURE POST-MODERNISTE...

TIENS, UN EXEMPLE, LE PETIT FOLDER QUI PRÉSENTE LA PIÈCE, MOI QUAND JE LIS ÇA...

Les personnages de Perplexe ont, pour leur part, des identités interchangeables et sont perpétuellement à la recherche d'eux-mêmes dans une réalité qui ne cesse de se distordre.
A travers ce «Cluedo existentiel» d'une irrésistible drôlerie et à la dramaturgie implacable, Von Mayeburg réussit à bouleverser notre manière de regarder le réel.
Prout prout prout prout prout, prouprout pr out
prouprouprout! proutprout! prouprouprout!
prout prout prout prout prout prout prout pro
prout pro out prout

BRANLEUR!

ET C'EST DOMMAGE PARCEQUE LA PIÈCE VAUT VRAIMENT LE DÉTOUR MAIS TOUTE CETTE PROMOTION COMPLEXE LA PRÉSENTE COMME QUELQUE CHOSE DE TROP PERCHÉ POUR NOUS AUTRES "PAUVRES MORTELS MONONEURONALS".

PERPLEXE

?!

ALORS QU'EN FAIT C'EST SUPER ACCESSIBLE SI ON AIME UN TEMPS SOIT PEU L'ABSURDE!!

QU'ON SOIT BIEN CLAIR, JE NE CRITIQUE PAS LA DÉMARCHE EXPÉRIMENTALE, JE PENSE QU'IL EST NÉCESSAIRE DE REPOUSSER LES LIMITES DE L'ART SOUS TOUTES SES FORMES.!

JE DIS JUSTE QU'UNE OEUVRE DIFFICILE D'ACCÈS QUI POSSÈDE UNE PROMOTION TOUT AUSSI COMPLEXE N'AIDE PAS À SA COMPRÉHENSION ET À SA PROPAGATION.

ET DEPUIS SES DÉBUTS, L'ART A TOUJOURS EU UNE VOCATION DE PARTAGE.

S'ENFONCER DANS DES DISCOURS ABSCONS C'EST ALIMENTER LE FOSSÉ QUI SÉPARE L'ARTISTE, CEUX QUI DISENT COMPRENDRE SON ART ET LES AUTRES QUI N'ONT PAS LES OUTILS NÉCESSAIRES POUR ABORDER CES DÉMARCHES SURPRENANTES. ET ÇA, ÇA S'APPELLE DE L'ÉLITISME.

HEU... C'EST UN PLUG ANAL, ÇA...

RAH MAIS TU COMPRENDS PAAAAAS...

FAUT LE VOIR AVEC SA SPIRITUALITÉ!!

PROUT PROUT PROUUUT!

EN REVANCHE, MÊME SI JE CONSIDÈRE QU'IL Y A UN EFFORT AU NIVEAU DE LA PRÉSENTATION DE L'ART, IL Y A AUSSI DE LA PART DU SPECTATEUR UNE CURIOSITÉ À CULTIVER. TENTER DE COMPRENDRE LA VOLONTÉ DE L'ARTISTE, LE SENS DE L'OEUVRE, ETC...

EN PLUS AU THÉÂTRE, LE METTEUR EN SCÈNE EST SOUVENT AU BAR APRÈS LA PIÈCE, ÇA NE COÛTE RIEN D'ALLER LUI PARLER POUR ESSAYER DE COMPRENDRE SON POINT DU VUE.

POUR CONCLURE JE VOUS INVITE À ALLER VOIR LA PIÈCE. BIEN QU'IL Y AIT DES CHOSES QUI RESTENT INCOMPRÉHENSIBLES OU QUI PEUVENT VOUS CHOQUER *, L'AMBIANCE GÉNÉRALE CAPTE L'ATTENTION TANT PAR LES SCÈNES HUMORISTIQUES QUE PAR LES MOMENTS PLUS INTENSES.

DE PLUS LA MISE EN SCÈNE EST FLUIDE, CE QUI FACILITE L'APPROCHE ABSURDE DU TEXTE!

* IL Y A UN MONSIEUR TOUT NU DEDANS.

VOILÀ, AINSI S'ACHÈVE CETTE CRITIQUE!

EN TOUT CAS...

LA BLEUE.

DEFINTIVEMENT LA BLEUE.

C'ÉTAIT

PERPLEXE

DE MARIUS VON MAYENBURG PAR SOFIA BETZ

- UNE CRITIQUE D'ARCADY PICARDI -

JUBILATOIRE ET ABSURDE : ”PERPLEXE” THEATRE DE POCHE

Il y a vraiment de quoi d'être perplexe en voyant ce spectacle complètement étrange ! Une pièce incontestablement jubilatoire pour spectateurs avide de sensations fortes et ...rigolotes. Cela dépend comment on reçoit cette pièce !

Embarrassé, incertain, soucieux... L'auteur, Marius von Mayenburg, est allemand, né à Munich. Il a écrit plusieurs pièces jouées un peu partout dans le monde. La metteuse en scène, Sofia Betz, a fait ses études à l'Insas et a créé La Cie Dérivation. Elle est attirée par l'écriture contemporaine. Elle a déjà mis en scène une œuvre de l'auteur Marius von Mayenburg. *Sofia Betz : C'est avec « Visage de feu » que j'ai découvert Marius von Mayenburg en 2006. Je sortais à peine de l'école avec un tas d'envies et d'urgences qui se confrontaient à peu de connaissances d'auteurs ou de textes. Et l'écriture de Marius m'a alors sautée au visage : acide, impertinente, tellement humaine. Dans « **PERPLEXE** », je retrouve cet humour vitriolé qui ne tombe pourtant pas dans un cynisme déprimant, ces personnages drôles et paumés aussi sûrs d'eux que profondément innocents. Malgré une forme qui touche clairement à l'absurde, jamais on ne se sent largué car les situations s'imbriquent, se répondent, s'entrainent dans des dérives qui ne nous rappellent que trop bien nos propres cheminements. Autant de soirées arrosées, de frustrations de couples, d'angoisses maternelles, de rêves ridicules à tenter quand même. Effleurant toute l'humanité dans un huis clos de quatre personnages prêts à tout pour se trouver, **PERPLEXE** est le reflet de peurs qui ne nous lâchent pas, malgré tout le confort, l'aménagement et l'occupation de nos vies. C'est un thème qui m'interpelle depuis longtemps. Cette pièce est une machine à jouer, il me semble...*

Quatre excellents comédiens pour défendre cette pièce que l'on pourrait qualifier de burlesque, mais qui fait ressortir les nombreux questionnements qui sont au centre de la vie. A chacun à recevoir cette pièce comme il la ressent. **« PERPLEXE »** joue avec les codes de l'absurde et nous propose une sorte de « rubix's cube » théâtral qui tend par moment vers l'univers des Monty Python (Sceneweb.fr)

QUESTIONNEMENT

Vous êtes-vous déjà posé la question de votre place dans l'univers ? Votre moi est-il véritable ou n'êtes-vous qu'apparence et simulacre ?

Des avis et réponses bien difficiles à formuler !!! Les personnages de la pièce ont, pour leur part, des identités interchangeables et sont perpétuellement à la recherche d'eux-mêmes dans une réalité qui ne cesse de se distordre. *Sofia Betz (metteuse en scène) : A travers ce « Cluedo existentiel » d'une irrésistible drôlerie et à la dramaturgie implacable, von Mayenburg réussit à bouleverser notre manière de regarder le réel...On y voit se côtoyer des plantes vertes, un homme élan, un volcan, un enfant nazi et beaucoup d'autres surprises...* Et le Théâtre de Poche d'ajouter : « Si on allait tous prendre un cocktail et se la jouer cool ? » Oui, pourquoi pas ? Tchin Tchin !

Roger Simons
Octobre 2014

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be

RADIO

La chronique de François Caudron - extraits

Le 17 octobre 2014

« J'étais loin d'être Perplexe, j'étais même plutôt convaincu(…) »

C'est de l'absurde puissance 10.
Cet auteur joue avec l'imprévisible, l'inattendu. 4 comédiens en scène vont incarner différents personnages dans différents tableaux, dans différentes courtes scènes. Chaque situation va trouver une issue loufoque, inattendue et la plupart du temps irréaliste.

Un couple cherche la lumière, une soirée improvisée, des déguisements improbables.
Petit à petit ce qui déstabilisait le spectateur laisse la place va laisser place au rire et à l'étonnement (…) tout peut être bouleversé, transformé à chaque instant. Pour moi c'est une vraie partie de plaisir !

Certaines situations pourront choquer la morale bienpensante : le sexe entre amis, des symboles du 3ème Reich, un SS qui entre en scène...cela provoque le rire, l'étonnement sans vraiment, véritablement choquer. J'ai eu du mal à contenir certaines larmes. J'ai rarement rit autant devant un spectacle !

Contact presse: Anouchka Vilain

1a, Chemin du Gymnase – 1000 Bruxelles – 00.32.2.647.27.26. - presse@poche.be